

**Zeitschrift:** Curaviva : revue spécialisée  
**Herausgeber:** Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses  
**Band:** 3 (2011)  
**Heft:** 3: Après le coucher du soleil : vie nocturne et travail de nuit en EMS

**Artikel:** Rencontre avec Nathalie Tille, animatrice, art-thérapeute et photographe : le bonheur est dans l'EMS  
**Autor:** Nicole, Anne-Marie  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-813864>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Rencontre avec Nathalie Tille, animatrice, art-thérapeute et photographe

## Le bonheur est dans l'EMS

Après une première exposition de photographies en 2008, l'art-thérapeute et animatrice socio-culturelle Nathalie Tille revient avec un nouveau projet, immortalisant sur papier glacé les moments de bonheur et d'intimité qu'ont bien voulu lui confier plus d'une vingtaine de couples de résidents.

Anne-Marie Nicole

Nathalie Tille est née il y a 40 ans, à Aubonne, un bourg médiéval de la Côte vaudoise, situé à mi-chemin entre Lausanne et Nyon. Son père est paysan, sa mère blanchisseuse. Enfant déjà elle a des relations complices avec les «mémés» du voisinage, comme elle les appelle avec tendresse. D'ailleurs, en 2008, alors qu'elle présente dans sa commune sa première exposition de photographies, elle retrouve avec bonheur quelques unes de ces vieilles dames, dont «Tante Louise», aujourd'hui 98 ans.

C'est aussi un artiste-peintre de la région qui lui apprend, très jeune, à mélanger les couleurs, elle qui aime déjà dessiner, regarder des tableaux, traîner dans les galeries et les boutiques d'antiquaires. Elle fait un apprentissage de doreuse-aprêteuse, puis se forme à la restauration d'art, donnant ainsi libre cours à sa passion artistique. «J'ai toujours aimé ce que je faisais, même si cela demandait beaucoup d'efforts.»

### Transition en douceur

Pourtant, elle finit par s'ennuyer dans son métier. Elle change donc peu à peu d'orientation professionnelle – «une transition en douceur» –, commence à travailler à l'Ecole médico-pédagogique de Saint-Gervais, à Genève, qui accueille des adolescents

en difficultés. Elle y donne des cours de cuisine d'abord, puis enseigne le dessin et propose diverses activités créatrices destinées à favoriser l'insertion socio-professionnelle.

Il y a près de 15 ans, lorsqu'elle rejoint l'équipe de la résidence Amitié, une institution de l'Armée du Salut en ville de Genève hébergeant une cinquantaine de personnes âgées, elle travaille de nuit comme auxiliaire de santé.

Durant cette période, elle prend conscience de la confrontation des soignants avec la mort. Elle en garde une expérience si marquante qu'elle consacrera à cette question son travail de mémoire pour l'obtention de son diplôme d'art-thérapeute. «Je voulais comprendre notre attitude face à la mort à travers l'étude historique et culturel de notre société depuis le Moyen-âge jusqu'à l'époque contemporaine.»

Aujourd'hui, elle partage son temps entre la résidence Amitié, où elle intervient comme animatrice socio-culturelle, et l'institution pour personnes handicapées mentales L'Espérance, à Etoy, comme art-thérapeute et maître socio-professionnel. Elle y anime un atelier de peinture où naissent souvent des œuvres «spontanées», à l'image de l'art brut.

Elle-même ne dessine plus ni ne peint. Quand elle crée, ce sont des ex-voto, objets symboliques

«représentant ce que l'on aimerait voir aller mieux», réalisés à partir de plaques de métal détournées de leur usage d'origine. «J'ai plutôt l'habitude de faire faire aux autres!», dit-elle, veillant cependant toujours à mettre en valeur le talent et la créativité des résidents, en organisant notamment des expositions de leurs peintures, dessins et créations diverses.

Pourtant, depuis quelques années, c'est elle qui fait, avec cependant toujours le même souci de mettre en valeur la personne, ses compétences et ses ressources. Pour Nathalie Tille, l'intérêt de la photographie dans son travail réside surtout dans

**«Quand je crée, ce sont des ex voto représentant ce que l'on aimerait voir aller mieux.»**





Deux ans durant, Nathalie Tille est partie à la rencontre de ces couples qui ont rencontré l'amour en maison de retraite.

Photo: amn

l'utilisation de l'appareil de photo, qui devient outil de médiation. «C'est souvent plus facile pour communiquer.» Elle réalise son premier projet photographique, «avec l'appareil de photo de l'institution», précise-t-elle, à l'occasion du 15e anniversaire de la Résidence Amitié.

#### Une première exposition

«Lorsque j'ai commencé à travailler à la résidence, j'avais été fascinée de découvrir que derrière chaque porte de chambre se cachait un univers original et personnel. Et dans un lieu collectif comme l'EMS, avoir un espace à soi est essentiel. J'avais donc envie de montrer cet aspect positif de la vie en

EMS; c'est dans mon caractère!» Les résidents lui ouvrent donc la porte de leur intimité – «un véritable cadeau!», confie-t-elle. En 2008, sous le titre «La Chambre en EMS, un espace à soi», elle réalise sa première exposition de photo-

#### L'appareil de photo devient un outil de médiation

graphies pour témoigner la nécessité, pour chaque résident, de disposer d'un espace privatif dans le lequel il puisse s'entourer de ses objets familiers et conserver son identité.

Très vite, Nathalie Tille poursuit ses réflexions sur l'EMS pour montrer que ce sont aussi des lieux de vie propices au bonheur, et surtout pour contrer les a priori à l'égard des personnes âgées. Avec la complicité des résidents de divers établissements du canton de Genève, elle se lance dans un nouveau projet dédié au «Coup de foudre en EMS». Deux ans durant, elle y consacre son temps libre, part à la rencontre de ces couples qui ont rencontré l'amour en maison de retraite, tisse les liens pour créer la confiance avec les personnes âgées.

«J'ai investi beaucoup de temps et d'énergie, mais j'ai fait tant de rencontres extraordinaires!» Pendant des heures, elle écoute celles et ceux qu'elle appelle des «héros», qui n'ont plus rien à prouver, qui arrivent à dépasser les souffrances d'existences parfois difficiles, qui sont généreux et solidaires, n'hésitant pas à soutenir ceux qui ont encore plus besoin d'aide qu'eux-mêmes. Comme elle peine à trouver les mots, elle fait parler les autres. A commencer par les résidents, qui se racontent, qui évoquent leur coup de foudre ou, plus simplement, leur rencontre amoureuse. Nathalie Tille recueille leurs histoires, devient le témoin de déclarations d'amour parfois jamais dites auparavant. «L'EMS peut être pour eux la dernière chance d'être heureux. Et ils démontrent que pour être heureux, il n'y a pas besoin d'être beau, ni riche, ni jeune...» ●

#### Tournée romande

L'exposition «Coup de foudre en EMS» est en tournée à travers la Suisse romande. Il est possible de la voir, notamment:

- jusqu'au 24 septembre, EMS Val Fleuri, lieu de vie, à Genève
- du 1er au 9 octobre, Pro Senectute, à Aubonne et à Gland (VD)
- du 10 octobre au 12 novembre, Haute Ecole de Santé, à Genève
- du 14 novembre au 9 décembre, Home de la Sarine, à Villars sur Glâne (FR)
- du 10 décembre au 7 janvier 2012, EMS de Drize, à Carrouge (GE)